

Textes gradés

<http://www.polarfle.com>

Les textes suivants sont à propos du même crime mais ils sont gradés pour différent lecteur. Trouvez les différences grammaticales et lexicales entre les textes.

Examinez les temps et les modes de verbes, la structure des phrases, le vocabulaire et la complexité des phrases.

Où se trouve les passives, les subjonctives et le vocabulaire technique?

A quel niveau en êtes-vous?

Il y a des exercices de compréhension et de grammaire pour chaque niveau au site ci-dessus. Essayez-les. C'est de la bonne pratique pour les examens

Le crime débutant

Cette histoire commence en France. Dans la nuit du jeudi 15 décembre 2002, la police découvre une femme morte sur la plage de Trouville.

La victime, Madame Bernadette Dejeu, est petite, elle a les cheveux bruns et mi-longs et ses yeux sont verts. Ses vêtements sont mouillés. Elle porte une alliance, un grand manteau marron, un tailleur noir, un chemisier blanc et des collants. Elle n'a pas de chaussures.

Dans son sac à main il y a un portefeuille avec un vieux ticket de bus, deux trousseaux de clés, une note d'hôtel, 100 francs en espèces, 1500 liras italiennes, un briquet, un carnet d'adresses et la photo d'un homme. Il n'y a pas de papiers d'identité.

L'inspecteur Roger Duflair doit retrouver le, la ou les coupables mais pour le moment, il n'a pas beaucoup d'indices.

Le crime élémentaire

Cette histoire se passe en France. Nous sommes la nuit du jeudi quinze décembre mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf. La police vient de découvrir une femme morte sur la plage de Trouville.

La victime, Madame Bernadette Dejeu est de petite taille, ses cheveux sont bruns et mi-longs et ses yeux sont verts. Ses vêtements sont mouillés. Elle porte une alliance à sa main gauche, un grand manteau de couleur marron, un tailleur noir, un chemisier blanc et des collants. Elle n'a pas de chaussures. Ce détail étonne beaucoup les policiers.

Ils ignorent encore comment et pourquoi elle est morte parce qu'il n'y a pas de traces de violence sur son corps et pas d'arme à côté d'elle.

Dans son sac à main les enquêteurs viennent de trouver un portefeuille avec un ticket de bus usagé, deux trousseaux de clés, une note d'hôtel, cent francs en espèces, mille cinq cents liras italiennes, un briquet, un carnet d'adresses et la photo d'un homme. Il n'y a pas de papiers d'identité.

L'inspecteur Roger Duflair va commencer son enquête mais son travail va être difficile.

Le crime intermédiaire

Cette histoire qui s'est passée en France a commencé le jeudi quinze décembre mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf. La police venait de découvrir dans la nuit une femme morte sur la plage de Trouville.

La victime, Madame Bernadette Dejeu était de petite taille, ses cheveux étaient bruns et mi-longs et ses yeux étaient verts. Ses vêtements étaient mouillés mais elle était bien habillée. Elle portait une alliance, un grand manteau de couleur marron, un tailleur noir, un chemisier blanc et des collants. Elle était pieds nus, un détail que les policiers ont trouvé très étrange.

Roger Duflair, le commissaire chargé de l'enquête, ignore encore complètement comment et pourquoi quelqu'un l'a tuée et pour quelle raison cette même personne lui a enlevé ses chaussures. Comme il n'y avait pas de traces de violence sur son corps ni d'arme à côté d'elle, le mystère reste entier.

Les enquêteurs ont rapidement retrouvé son sac à main mais ils n'y ont trouvé que peu d'indices : un portefeuille avec un ticket de bus usagé, deux trousseaux de clés, une note d'hôtel, cent francs en espèces, mille cinq cents liras italiennes, un briquet, un carnet d'adresses et la photo d'un homme. Malheureusement, il n'y avait aucun document précisant l'identité de la victime.

Qui était-elle, pourquoi et comment a-t-elle été assassinée?

Le travail de l'inspecteur Roger Duflair sera difficile mais passionnant. Les éléments dont il dispose sont peu nombreux mais tant qu'il n'aura pas résolu cette énigme, le coupable pourra renouveler son geste **abominable**.

Le crime avancé

L'histoire qui va vous être racontée a commencé le jeudi quinze décembre mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf. La police découvrait cette nuit-là une femme morte sur la plage de Trouville. Rien n'indiquait la manière dont ce crime avait été commis. L'endroit n'était pas réputé dangereux même s'il n'était pas très fréquenté la nuit.

La victime, Madame Bernadette Dejeu n'était pas très grande, ses cheveux étaient bruns et mi-longs et ses yeux étaient verts. Ses vêtements étaient tout mouillés. Elle portait à sa main gauche une alliance. Sa tenue vestimentaire consistait en un grand manteau de couleur marron, un tailleur noir, un chemisier blanc et des collants. Le détail qui a le plus intrigué les policiers est qu'elle était pieds nus, chose plutôt inhabituelle en cette période hivernale de l'année.

L'inspecteur Roger Duflair chargé de l'enquête ignore encore les raisons pour lesquelles elle a été tuée ainsi que les conditions dans lesquelles ce meurtre a été commis. En effet, les policiers qui avaient découvert la victime avaient précisé qu'elle ne présentait aucune blessure apparente et qu'aucune arme n'avait été trouvée à côté du corps.

En fouillant dans son sac à main les enquêteurs n'avaient trouvé que peu d'indices : un portefeuille avec un ticket de bus usagé, deux trousseaux de clés, une note d'hôtel, cent francs en espèces, mille cinq cents liras italiennes, un briquet, un carnet d'adresses et la photo d'un homme. Malheureusement, il n'y avait aucun document précisant l'identité de la victime.

Qui était-elle et pourquoi avait-elle été assassinée ? Si certains journalistes avaient parlé d'un suicide, pour d'autres il s'agissait bien d'un meurtre, et si l'inspecteur ne trouvait pas rapidement le coupable, un autre crime pourrait bien être commis.

Pour parvenir à son but, il faudra donc qu'il puisse retrouver des témoins ou des personnes ayant connu la victime et qu'il établisse la nature des relations qu'ils avaient avec elle. Chacun d'entre eux devra alors préciser son emploi du temps afin qu'il puisse